

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Réflexion et approfondissement

DEBATTRE, OUI MAIS POURQUOI ? LA QUESTION DE LA FINALITE

La mise en débat des élèves apparaît aujourd'hui comme un dispositif pédagogique encouragé. C'est le cas notamment en EMC, mais également dans les pratiques disciplinaires qui voient dans le débat une occasion de varier les méthodes pédagogiques et d'exercer la citoyenneté, disposition transversale à toute l'Education Nationale. « Le débat argumenté, qui fait écho au caractère délibératif de la démocratie et au principe du contradictoire dans la justice, constitue un exercice de citoyenneté à part entière¹. »

Toutefois, il existe de multiples manières de concevoir le débat, tout comme il en existe plusieurs méthodologies. S'il n'est pas pensé et solidement encadré, le débat peut vite s'épuiser dans ce qu'il a de plus caricatural et d'inutile. Lorsque l'on propose aux élèves de « faire un débat », ceux-ci ont tendance à imaginer le débat comme un simple échange d'opinions. Malheureusement, le modèle télévisuel du débat comme simple confrontation d'opinions est souvent le seul exemple que connaissent nos élèves. Les « débats » que l'on peut voir à la télévision tombent pourtant dans les travers les plus contre-productifs : interlocuteurs qui s'invectivent, restent sur leurs positions, et peinent à écouter l'autre et à prendre en considération ses arguments. Si nous voulons faire du débat un moment d'éducation à la citoyenneté et de prise en considération de l'altérité, il importe que nous proposons un cadre qui détachent nos élèves de ces représentations médiatiques et les invitent à réfléchir en prenant en compte les arguments de leurs interlocuteurs.

Mais qu'attendons-nous vraiment du débat ? Avant de nous intéresser aux techniques de débat existantes, un détour par la question pourquoi semble s'imposer. Pourquoi mettre les élèves en situation de débat ? Quelles sont les finalités du débat ?

DES FINALITÉS MULTIPLES :

On constate qu'il existe une multitude de finalités relatives au débat :

- **Une finalité épistémologique ou pédagogique :** le débat, ou discussion argumentée contribuerait à mieux faire acquérir un certain nombre de compétences et de savoir disciplinaires, en permettant l'implication des élèves et la variété des méthodes pédagogiques. Le débat est ainsi pratiqué dans de nombreuses disciplines (jeux de rôle en langues vivantes, discussions argumentées en français et histoire-géographie, discussions à visée philosophiques, etc).
- **Une finalité cognitive :** la mise en débat permet de développer des aptitudes langagières et logiques, mais aussi de varier le lexique.
- **Une finalité politique :** débattre s'inscrit dans l'éducation à la citoyenneté et permet d'expérimenter la pluralité des opinions, principe fondamental des régimes démocratiques².
- **Une finalité éducative :** le débat permet aussi de chercher à résoudre des conflits dans les établissements dans un climat de tolérance et de bienveillance réciproque.

Mais toutes ces finalités, pour louables qu'elles soient, peuvent paraître secondes au regard d'une

1 Programme d'enseignement moral et civique pour la rentrée 2015, EDUSCOL

2 « Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer une disposition à raisonner, à prendre en compte le point de vue de l'autre et à agir. L'enseignement moral et civique est par excellence un enseignement qui met les élèves en activité individuellement et collectivement. Il n'est ni une simple exhortation édifiante, ni une transmission magistrale de connaissances et de valeurs. Il s'effectue, autant que possible, à partir de situations pratiques, dans la classe et dans la vie scolaire, au cours desquelles les élèves éprouvent la valeur et le sens de cet enseignement (conseils d'élèves, mise en scène de dilemmes moraux, jeux de rôles, débats réglés...). » Bulletin officiel spécial n°6 du 25 juin 2011

disposition plus majeure et plus fondamentale encore : l'aptitude au débat semble avant tout être une disposition anthropologique propre à l'homme.

UNE DISPOSITION ANTHROPOLOGIQUE

L'homme seul, disait Aristote, dispose du *logos*³. Tandis que les autres animaux peuvent, par le biais de la *phonè* (que l'on peut traduire par « voix ») faire état de leurs émotions et de leur sensations, l'homme lui, peut, par le langage articulé, débattre du bon et du mauvais, de l'utile et du nuisible, du juste et de l'injuste⁴. L'aptitude au débat est donc ce qui nous inscrit dans une communauté politique (au sens étymologique de cité), ce qui nous permet de discuter collectivement des valeurs, des normes, des idées qui nous paraissent devoir régir la vie en commun.

La finalité la plus essentielle du débat semble se trouver là : débattre avec ses semblables, soumettre nos opinions à l'examen rationnel de nos pairs, accepter la confrontation et la réfutation pour se donner des normes et des valeurs communes revient à faire véritablement acte d'humanité.

Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir et nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde en nous en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains.

Cette humanité qui se réalise dans les conversations de l'amitié, les Grecs l'appelaient *philanthropia*, "amour de l'homme", parce qu'elle se manifeste en une disposition à partager le monde avec d'autres hommes. »

Hannah ARENDT, *Vies politiques*, Gallimard, Paris, 1974, pp. 34-35

Sans doute ne parviendrons-nous que bien rarement à de tels moments idéaux dans la pratique du débat avec nos élèves. Mais garder cette exigence à l'esprit permet d'avoir une idée de la raison pour laquelle débattre avec les élèves est aujourd'hui plus que jamais une nécessité pour l'Ecole et la société.

3 Terme improprement traduit par « science », et qui signifie discours accompagné de raison.

4 « Or, tandis que la voix ne sert qu'à indiquer la joie et la peine, et appartient pour ce motif aux autres animaux également, le discours sert à exprimer l'utile et le nuisible, et par suite aussi le juste et l'injuste »
Aristote, *Les Politiques*, livre 1, 2, Traduction Pellerin